



HAL
open science

Corpus d'Épigraphie thébaine : textes et monuments de la région de Thèbes, de la fin de l'Ancien Empire au début du Moyen Empire

Lilian Postel, Andrea Pillon

► To cite this version:

Lilian Postel, Andrea Pillon. Corpus d'Épigraphie thébaine : textes et monuments de la région de Thèbes, de la fin de l'Ancien Empire au début du Moyen Empire. Laurent Bavay. Rapport d'activité 2017, pp.442-444, 2018. hal-03202732

HAL Id: hal-03202732

<https://hal.science/hal-03202732>

Submitted on 25 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



ÉCOLES FRANÇAISES
À L'ÉTRANGER



RAPPORT D'ACTIVITÉ

2016-2017



INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION



Rapport d'activité

2016-2017

Supplément au

**BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE 117**



INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

17321 CORPUS D'ÉPIGRAPHIE THÉBAINE : TEXTES ET MONUMENTS DE LA RÉGION DE THÈBES, DE LA FIN DE L'ANCIEN EMPIRE AU DÉBUT DU MOYEN EMPIRE (FIN VI^e DYNASTIE – DÉBUT XII^e DYNASTIE)

par Lilian Postel (université Lumière Lyon 2),
Andrea Pillon (université Paris-Sorbonne; université Ca' Foscari, Venise)

PRÉSENTATION

Le projet 17321 Corpus d'épigraphie thébaine vise à établir, dans la tradition d'édition des textes de l'Ifao et dans la continuité d'un projet jadis amorcé par Jacques Jean Clère et Jacques Vandier, mais resté inachevé¹, un corpus des inscriptions (stèles, chapelles funéraires) de la Première Période intermédiaire et du début du Moyen Empire dans la région thébaine. Cette documentation reste à l'heure actuelle en partie inédite ou dispersée dans des publications ponctuelles, pas toujours satisfaisantes ni aisément consultables. L'accessibilité de la documentation, *via* des médias appropriés, constitue certainement l'un des enjeux majeurs de notre discipline, laquelle reste tributaire, dans le domaine philologique, d'une documentation qui n'a parfois guère évolué en cinquante ans, faute de publications adéquates.

L'esprit de ce projet se démarque néanmoins du parti adopté par J.J. Clère et J. Vandier dans leur fascicule paru en 1948 (copies « autographiées », sans photos ni traduction, mais avec quelques annotations d'ordre épigraphique), tout comme de celui mis en œuvre par Wolfgang Schenkel en 1965 dans son recueil de traductions des *Ägyptologische Abhandlungen* (avec appareil critique léger, sans texte hiéroglyphique)², ou encore la publication pionnière de Hans Jakob Polotsky en 1929 sur les inscriptions thébaines de la XI^e dynastie (remarques philologiques, sans illustrations)³. Si ces trois ouvrages demeurent à la base de toute étude sur la période, ils ne répondent plus complètement aux besoins actuels.

Soulignons que la documentation « thébaine » en dehors des nécropoles de Thèbes devait faire l'objet d'un deuxième fascicule, jamais paru, par J.J. Clère et J. Vandier. Les ouvrages de Henry George Fischer sur la documentation coptite et tentyrite⁴, publiés respectivement en 1964 et 1968, ont en partie suppléé cette absence, mais ils n'incluent pas l'ensemble des documents – et notamment pas ceux datables de la XI^e dynastie, dont beaucoup d'inédits sont conservés dans les musées du Caire, de Chicago, de Philadelphie, etc. D'autre part, plusieurs monuments sont venus enrichir ces dossiers provinciaux au fil des années, les critères de datation se sont parfois affinés et les méthodes ont également changé : ces nouveaux paramètres appellent une reprise du dossier dans son ensemble.

La démarche du projet s'appuie en effet sur une réflexion plus globale qui prend aussi en considération la diffusion des ateliers lapicides et l'itinérance des artistes, et se rattache à une problématique d'ordre non seulement philologique, mais aussi historique. Pour établir un

1. J.J. CLÈRE, J. VANDIER, *Textes de la Première Période Intermédiaire et de la XI^e dynastie*, BiAeg 10, Bruxelles, 1948.

2. W. SCHENKEL, *Memphis-Herakleopolis-Theben: Die epigraphischen Zeugnisse der 7.-11. Dynastie Ägyptens*, ÄgAbh 12, Wiesbaden, 1965.

3. H.J. POLOTSKY, *Zu den Inschriften der 11. Dynastie*, UGAÄ 11, Leipzig, 1929.

4. H.G. FISCHER, *Inscriptions from the Coptite Nome: Dynasties VI-XI*, AnOr 40, Rome, 1964; H.G. FISCHER, *Dendera in the Third Millennium B.C.*, New York, 1968.

corpus cohérent, il paraît essentiel d'élargir l'aire considérée à une région plus vaste que le strict territoire des nécropoles thébaines de la IV^e province de Haute Égypte, au sud jusqu'à Edfou et Gebelein compris, en incluant les secteurs de Tôd et d'Ermant, au nord jusqu'à la région de Naqada, et surtout en direction de Dendara, tant les liens entre ateliers thébains et ateliers tentyrites semblent étroits à cette époque; de même, Abydos a fourni des monuments issus d'ateliers thébains qu'il faut prendre en considération. L'espace géographique défini est par ailleurs évolutif et susceptible d'être modifié au gré des problématiques qui apparaîtront en cours de projet.

L'intérêt principal est d'établir des nouvelles copies et traductions de textes parfois inédits ou méconnus, mais aussi de préciser leur contexte historique. Ainsi sont envisagées des publications ponctuelles sur l'un ou l'autre aspect socio-historique que révèlent certains monuments. L'identification des ateliers qui les produisaient permettra également d'affiner la chronologie de l'époque. À terme, il s'agira de mieux identifier les différents groupes et ateliers régionaux en proposant des critères épigraphiques, paléographiques et stylistiques fiables et en déterminant des points d'ancrage en vue de la datation des monuments eux-mêmes – critères qui font encore largement défaut aujourd'hui.

Dans un premier temps, des campagnes d'étude au musée du Caire sont planifiées pour amorcer le travail nécessaire à l'établissement du corpus. Le projet a cependant pour vocation d'évoluer en programme : il s'agit alors de développer des collaborations avec des institutions internationales, notamment muséales, intéressées à l'étude et à la publication de la documentation épigraphique produite autour de la XI^e dynastie.

ACTIVITÉS DE TERRAIN

Une première mission d'étude épigraphique de deux semaines a été effectuée en juin 2017 au musée du Caire. Huit stèles ont été étudiées et ont fait l'objet d'une couverture photographique : il s'agit des stèles CG 1641, CG 20514, CG 20004, CG 20543, CG 20796, JE 89507, RT 3/6/25/1 et RT 3/6/25/2.

Des résultats novateurs ont été obtenus grâce au travail de collation. Par exemple, la stèle CG 20543 de l'intendant Redioukhnoum de Dendara a fait l'objet d'une première étude paléographique. Les responsables du projet ont obtenu l'autorisation d'ôter la vitre qui, jusqu'à présent, gênait la lecture de signes hiéroglyphiques très effacés. Cela a permis surtout d'améliorer la lecture du long texte autobiographique, connu seulement par la copie effectuée par M^{me} Petrie en 1898. Soulignons l'importance historique et littéraire de ce monument ayant appartenu à un homme originaire du XVI^e nome de Haute Égypte, qui vécut à la cour thébaine sous les rois Antef, et fut inhumé dans le VI^e nome de Haute Égypte après y avoir exercé des charges au nom de la princesse Nefroukayt.

En ce qui concerne la stèle Caire RT 3/6/25/2, la disposition des fragments comportant des phrases autobiographiques, le nom et la fonction du propriétaire ont été corrigés par rapport aux travaux qui la mentionnaient auparavant. Un article en préparation rendra compte de ces résultats, notamment pour décrire le statut de cet homme de la cour de Montouhotep II, dont la carrière témoigne de la mobilité des notables pendant les guerres entre Thèbes et Héracléopolis, et des stratégies mises en place par Thèbes pour garantir la stabilité du nouveau royaume. De même, la collation de la stèle Caire CG 1641 permet, d'une part, de corriger en partie les anciennes copies du texte et, d'autre part, de réévaluer le statut de son propriétaire, dont le rôle de *ꜥꜥw* semble résulter d'une réforme administrative méconnue du début de la XI^e dynastie.

Bien que la stèle fragmentaire inédite Caire CG 20828 / RT 25/3/48/1 n'ait pas pu être étudiée au musée du Caire pendant cette mission – en raison de problèmes logistiques –, nous avons eu la possibilité d'en analyser l'inscription et le style aux archives de l'Ifao dans le catalogue général du musée du Caire inédit de J.J. Clère relatif aux stèles du Moyen Empire. Ce document atteste un nouveau gouverneur de Dendara sous le royaume thébain.

Cette première mission d'étude au musée du Caire sera suivie par d'autres ; des demandes d'autorisation pour la documentation conservée dans d'autres institutions internationales ont été déposées.

Le projet 17321 concerne surtout l'établissement d'un corpus de monuments privés. Cependant l'étude des monuments royaux et divins est indispensable, en raison des liens entretenus entre les ateliers et les modèles iconographiques et littéraires. Ainsi, dans le but de renouveler l'étude de la chapelle de *ka* de Montouhotep II trouvée à Dendara en 1916 (Caire JE 46068) – témoin de la production des ateliers thébains en province – et de préparer sa publication, une campagne archéologique a été menée du 15 au 30 novembre 2017, dans le cadre de l'opération de terrain 17141 Dendara, que dirige Pierre Zignani : elle visait à remettre au jour et à documenter les fondations, toujours *in situ*, de ce sanctuaire royal situé à l'ouest du « sanatorium » (pour plus de détails, consulter le rapport de la mission de Dendara). Les travaux de dégagement seront poursuivis à l'automne 2018.

D'autre part, Andrea Pillon (université Paris-Sorbonne, UMR 8167 Orient et Méditerranée ; université Ca' Foscari, Venise) et Lilian Postel (université Lumière Lyon 2, UMR 5189 Histoire et sources des mondes antiques HiSoMA) sont désormais en charge du matériel épigraphique issu des fouilles de la nécropole de Dendara (resp. Yann Tristant, Macquarie University, Sydney) : cette collaboration est destinée à s'inscrire dans la durée et permettra un accès direct à un matériau nouveau dans le cadre du volet tentyrite du projet 17321 – l'un des principaux à côté du volet des nécropoles thébaines.

PROJET DE PUBLICATION NUMÉRIQUE

Afin de sonder les possibilités offertes par les nouvelles technologies pour l'établissement de corpus, L. Postel et A. Pillon ont pris part à la rencontre « Humanités numériques. L'épigraphie, du monument au texte numérique » (11-13 juin 2017) organisée par Laurent Coulon (École pratique des hautes études EPHE), Véronique Chankowski (UMR 5189 Histoire et sources des mondes antiques HiSoMA) et Michèle Brunet (UMR 5189) à l'Ifao (cf. programme 17212). Il a été ainsi jugé opportun d'établir prochainement une collaboration avec le laboratoire HiSoMA, spécialisé dans les humanités numériques, lorsqu'il sera question de publier et de diffuser les résultats du projet.